VOL. XLVII — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 7 AOUT 1918 — No. 38

ABONNEMENTS

Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 " "
Europe .... 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

... communications concernant ... l'imprimerie devront être ... Manitoba
42 AVENUE PROVENCHER
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : Main 3377

IL FAUT COMMENCER PAR L'ENFANCE

"L'enfant est le grand problème de l'avenir. Nous avons plus besoin "d'écoles de réforme que de penitenciers. Nous devons regarder en avant, et "nous devons reconnaitre que si la prohibition doit faire un grand bien, elle "ne changera pas le coeur de l'homme. Nous devons commencer par l'enfant.

"L'enfant est comme la cire malléable, et avec l'aide de Dieu, le père et "la mère par un travail constant, dans l'enseignement de la vérité, changera "cette cire en une substance solide et fera de cet enfant un homme fort et "robuste."

Ainsi parle M. W. P. Archibald, officier chargé par le Dominion de la surveillance des prisonniers sur parole:

Quiconque veut s'en donner la peine, peut voir à tous les jours dans les grands quotidiens anglais protestants, des opinions semblables, entassées et quelques fois enfouies dans les colonnes destinées aux nouvelles de toutes les heures.

La doctrine claire et lucide de l'Eglise que le Christ a fondée sur la terre est tellement immuable et nécessaire au bonheur de l'homme, à la stabilité de la société, au maintien de l'ordre chez les peuples et au fonctionnement régulier des lois humaines, que l'on ne peut s'empêcher de la proclamer chaque fois que l'on veut être franc et sérieux, et, chaque fois que l'on veut donner à l'étude des grands problèmes qui agitent le monde, une attention approfondie et sincère.

Qui, plus que l'Eglise Catholique, pourra se vanter d'avoir donné à l'enfance la protection dont elle a si grand besoin, si elle doit vivre et grandir saine et forte, capable de renverser les obstacles qui s'amoncelleront sur sa route dans sa course vers l'éternité; les reins assez solides pour se relever si elle tombe; l'espérance et la foi assez vives pour ne pas se laisser aller à la dérive emportée par le flot du découragement et de la misère?

Parceque l'Eglise Catholique n'a pas voulu déserter l'étendard de la vraie foi, parcequ'elle s'est tenue attachée au mât de la vérité divine et éternelle avec une opinâtreté et une ardeur que les orages, les défections et les persécutions sans nombre n'ont pu vaincre, elle a été conspuée, vilipendée, calomniée et ridiculisée avec un acharnement qui n'a eu d'égale que la haine du prince des damnés.

Il a suffi qu'une loi fût désirée par Elle, pour qu'on la combattit avec férocité; par contre, l'utopie la plus ébourrifante était-elle présentée à la considération du législateur, vite on l'adoptait avec un empressement enthousiaste; d'autant plus grand, si cette loi devait heurter les sentiments et la conscience des successeurs de Pierre et des apôtres du Christ.

Mais, l'homme a beau régimber et se révolter contre les enseignements dictés au monde par Dieu lui-même, il a beau renier la doctrine incrustée dans le coeur de chaque créature douée de raison, il a beau essayer et perfectionner tous les systèmes, un jour vient, où son orgueil, son arrogance et sa prétention d'omniscience doivent se courber vers la seule et unique source de toutes connaissances et de toutes sciences, celle qui découle du divin Maître.

L'enfance a été l'objet d'une sollicitude spéciale de la part du Souverain Dispensateur de tous les biens et de tous les talents.

Le Christ a dit: *"Laissez venir à moi, les petits enfants;* Il a ajouté *"Malheur à celui qui scandalisera l'un de mes petits; car il vaudrait mieux pour lui qu'il ne fut jamais né."*

L'enfance a reçu dans tous les âges une attention d'une délicatesse digne de la mère la plus tendre et la plus dévouée, de la part de l'Eglise Catholique.

L'Eglise Catholique, dès les premiers jours de son existence a compris que l'homme serait ce qu'il aurait été enfant; elle a voulu que sa première connaissance fut celle de Dieu; elle a voulu pétrir son coeur et son âme de la doctrine et des preceptes divins, et, c'est pourquoi dans le passé, comme aujourd'hui, demain et toujours elle réclamera instamment et sans jamais se lasser, l'instruction religieuse dans l'école.

Depuis des années les coryphées de l'erreur ont tout fait pour contrecarrer son oeuvre et détourner les individus et les nations de ses enseignements et de ses lois.

N'empêche, qu'en face de la banqueroute du système athée de l'école sans Dieu, les mieux avertis, les cerveaux les mieux organisés et les esprits les plus loyaux se voient forcés de faire machine en arrière et de reconnaître qu'ils se sont trompés.

La guerre actuelle a jeté à genoux tous ceux qui jusqu'à présent s'étaient réfusés à prier.

L'état précaire et lamentablement déséquilibré de la société moderne force les gardiens de l'ordre et de la sécurité publique à reconnaître la nécessité de l'éducation morale et chrétienne de l'enfance.

La citation que nous donnons en tête de cette article, même si elle manque de cette précision et de cette netteté dont seule l'Eglise Catholique dispose, est une autre preuve entre des milliers, que seule l'éducation religieuse fera de l'enfant un homme supérieur dans la société.

Il faut d'abord réformer l'école.

Nos législateurs le comprendront-ils?

Surtout voudront-ils l'admettre et le reconnaître publiquement?

Espérons-le! mais arrive que pourra, plus que jamais il est du devoir du catholique de se cramponner de plus en plus fortement à cette doctrine, d'abord pour lui-même et ses enfants, puis pour tous ces jeunes enfants, dont l'innocence est à la merci des brigands qui semblent n'avoir d'autres soucis que leur perte temporelle et éternelle.

LA VICTOIRE

L'Offensive que le Crown Prince commença le 15 juillet dernier de Château-Thierry à Massiges sur un front de quarante milles environ se continue, mais pas à son goût selon toute vraisemblance. Nous avons expliqué il y a quinze jours comment Foch était intervenu, impromptu, dans les desseins du vieux dieu allemand.

Cette contre-offensive Franco-Américaine s'est poursuivie depuis avec un succès complet pour les Alliés.

La bataille commencée par une initiative allemande le 15 juillet se termine par une décision française. Elle se divise en trois phases bien caractérisées.

La première, les 15, 16, 17, 18 et 19 juillet, voit l'offensive boche, leur traversée de la Marne sur un large front, leur avance de trois à six milles en profondeur sur un front de douze à quinze milles, au sud ouest de Reims, les troupes de Gouraud, à l'est de Reims en Champagne repoussées de Souain à Suippes (3 milles en profondeur). L'univers entier se demande, anxieux, si décidement le Prussianisme sera son lot! Mais elle voit aussi, cette première phase, la contre-offensive foudroyante de Foch, lancée comme l'éclair dans le dos des allemands, progressant de plusieurs milles en profondeur sur un front de vingt cinq milles, en deux jours.

Elle voit les Boches arrêtés nets, attentifs, calculant leurs chances, se préparant à résister, victorieusement si possible, à cette attaque brusquée et inattendue d'un adversaire qu'ils jugeaient tout au plus capable d'une défensive médiocre.

Alors s'engage sur tout le front ainsi obtenu, et allant irrégulièrement et d'une manière générale de Soissons à Reims, mais par Château-Thierry et Dormans, couvrant par conséquent au moins soixante cinq milles, la deuxième bataille de la Marne. Celle-ci devait durer du 20 juillet au 2 août. Les effectif engagés, avec les renforts, devaient être de six à sept cent mille hommes de part et d'autre.

Pendant quatorze jours, quoique dans l'ensemble les allemands aient reculé plus ou moins presque tous les jours mais rarement sur la même partie du front deux jours de suite, c'était réellement une bataille qui se livrait, avec des alternatives de gains et de pertes. Les allemands se battaient comme des fauves traqués et certaines villes, certains points d'appui furent pris et repris par les ennemis et par les alliés jusqu'à cinq et six fois avant d'être définitivement abandonnés par les Prussiens. Le gain total de ces quatorze jours de luttes acharnées, faisant suite aux cinq jours de la première phase de l'offensive boche, fut pour les alliés un gain de terrain remarquable, sans doute, mais enfin presque raisonnable, au point de vue allemand, vu le prix que nous dûmes payer pour l'acquérir. C'était réellement une bataille progressant à notre avantage, mais pas décisive du tout.

On le vit bien jeudi dernier 1er août, lorsque nous apprimes que cette journée se passait de part et d'autre pratiquement sans combats.

Nous pûmes croire à juste titre que les deux côtés étaient exténués et devaient se reposer après ces 19 jours de luttes gigantesques, acharnées, sans répit et devant lesquelles les luttes homériques pâlissent étrangement!

Mais non. Pendant cette journée, seuls les Boches étaient à bout de souffle. Les troupes de Foch au contraire étaient réorganisées et renforcées pour une effort suprême d'où devait sortir la troisième phase de la bataille, c'est-à-dire la victoire avec son exploitation militaire immédiate, la poursuite.

Renseigné admirablement, Foch sut qu'à une dizaine de milles au nord de la ligne de feu, telle qu'elle était jeudi dernier, la rivière Vesle grossie considérablement par les pluies persistantes serait un obstacle presqu'insurmontable à la retraite allemande s'il parvenait à rendre celle-ci précipitée.

Ordre fut donc donné au général Mangin, commandant l'armée Franco-britannique à l'aile gauche, au général Dougoutte, commandant l'armée américaine au centre, et au général Berthelot, commandant l'armée presque entièrement française à droite de foncer droit devant eux et s'imultanément, d'enfoncer les Boches à n'importe quel prix.

Ces trois généraux français remplirent magnifiquement le but que le généralissime leur assignait. Tandis que le général Mangin pénétrait dans Soissons et bousculait les allemands du plateau des Hartennes, brisant ainsi la ligne de Tardenois, le général Dougoutte, au centre, avec ses Américains marchait sur la Vesle par la vallée d'Orillon, tandis que Berthelot, à droite entrait dans Ville-en-Tardenois et avancait sur les deux rives de l'Ardre.

Peu à peu le mouvement de retraite de l'ennemi s'accentuait. La route Dormans-Reims était dépassée. Gueux, Poilly, Vezilly, Goussancourt, et Coulonges étaient repris et traversés d'un bond! La forêt de Nesles était nettoyée de Boches; de même les Bois de Dole et d'Arcy ne furent qu'une bouchée pour les poilus.

Nous épargnerons à nos lecteurs la liste de tous les endroits repris par les alliés victorieux. Pour leur donner une idée de l'amptitude de la poursuite, nous ajouterons seulement que samedi et dimanche c'est par cinquante que chaque jours les villages furent repris aux barbares. C'est la fuite; c'est la victoire ailée.

Les dépêches nous disent que quand le nombre des prisonniers faits sur les rives de la Vesle sera publié les peuples alliées en frisonneront de joie!

Le dernier chiffre annoncé en indique plus de 40,000 avec une prise d'au moins treize cents canons et d'un butin de guerre tel qu'il faudra des semaines pour en faire l'inventaire complet!

Un détail du communiqué de dimanche indique clairement qu'il s'agit d'une déroute et non d'une retraite allemande, quand il s'exprime ainsi: "la cavalerie française a pénétré hier dans plus de cinquante villages." Foch est donc obligé d'employer de la cavalerie pour conserver cette chose essentielle qu'est le contact avec l'ennemi. Ainsi nous n'en sommes même plus aux arrières gardes de petites unités d'infanterie boche s'efforçant de retarder la poursuite française!

Voyons maintenant quel sera le résultat de cette victoire de vendredi dernier?

Il est encore impossible de le dire. Cependant on peut certifier que son effet sera considérable et à longue portée. Il parait certain, dès aujourd'hui que les Alliés ont repris, définitivement cette fois-ci espérons le, l'initiative des opérations. Ils l'avaient au début de 1917, comme résultat de Verdun et de la bataille de la Somme (1916), et l'auraient conservée sans la catastrophe russe qui relacha plus d'un million de bonnes troupes boches pour combattre en France. La supériorité numérique que le Kaiser avait au début de 1918 parait avoir complètement disparu à l'heure qu'il est, et, avec le réservoir humain américain pratiquement inépuisable, il ne pourra jamais la resaisir. C'est une affaire de temps, à moins que, chose fort possible, le génie de Foch inspiré par Dieu, brusque les choses et termine plus vite que nous le pensons tous un des plus grands cataclysmes qu'ait connu l'humanité, cataclysme comparable seulement au déluge ou à l'écroulement de l'empire romain.

Un fait divers nous prouve que les allemands ont perdu l'initiative et le reconnaissent eux-mêmes. Sur le front Anglais, pour prendre Albert, lors de leur offensive de mars dernier, ils avaient dû traverser l'Ancre. Ces positions, à l'ouest de la rivière leur donnaient un excellent point de départ pour l'offensive qu'ils projetaient contre les Anglais afin de les rejeter à la mer. Or, ils viennent, de leur plein gré d'abandonner cette tête de pont, et de se retirer sur un front de quatre milles, à l'est de l'Ancre, prenant ainsi une excellente position, mais défensive cette fois-ci. Ils mettent une rivière entre les entreprises redoutées des Anglais et eux. Ils renoncent à attaquer, ce qu'ils ne pourraient faire maintenant qu'ils ont une rivière à traverser, sans donner l'éveil à leur ennemi.

Tel est, croyons-nous, le grand résultat, certain à l'heure actuelle, de la victoire de première grandeur remportée par Foch le vendredi 2 août 1918 sur le Crown Prince... Peut être y en aura-t-il d'autres. Dans ce cas nous en ferons part à nos lecteurs quand ils apparaitront clairement.

A quoi cette grande victoire alliée est-elle due?

D'après la quasi-unanimité des critiques militaires de Grande Bretagne, de France ou d'ailleurs, elle serait le fruit de deux choses. D'abord, le poids de l'épée américaine commençerait à se faire sentir; ensuite, et surtout, le génie militaire de Foch est universellement reconnu comme directement responsable de cette défaite boche. Rarement, en guerre, un plan fut suivi avec une pareille régularité de chronomètre, et l'opinion militaire dans le monde entier est ébahie et en admiration devant le splendide talent qui l'a conçu et exécuté de main de maître. Cette unité de commandement après laquelle les peuples ont soupiré des années durant, donne enfin tous ses fruits.

Nous croyons pourtant qu'il est une troisième raison à laquelle attribuer ce changement des choses de la guerre à notre avantage, raison oubliée dans tous les journaux que nous avons lu à ce sujet. Nous voulons parler de la prière. Car enfin, lorsque le docteur indique un remède à son malade il ne fait que le faire profiter de sa science ou de son expérience. Mais, qui a donné sa vertu au remède? C'est Dieu. De même lorsque les grands hommes d'Etat et les grands chefs militaire alliés ont choisi, d'après leur expérience, Foch pour commander en chef, ils n'ont fait que mettre en pratique leurs connaissances. Mais qui a donné au chef des alliés sa vertu pour guérir nos maux, son génie? Dieu!

Qui donnera à cet homme déjà âgé et pourtant chargé de la responsabilité et du travail les plus écrasants que jamais humain eut à supporter, la force, l'énérgie, la santé, les ressources géniales qui l'ont caractérisé jusqu'à ce jour, et cela pendant des mois, peut-être des années? Encore Dieu, toujours Dieu!

Quand nous recherchons les causes de notre magnifique victoire présente, victoire qui promet de porter des fruits décisifs, nous ne devons donc pas oublier que ce dimanche 4 août 1918 a été en France, sur la demande de ses huit cardinaux et de tous ses évêques, un jour de prières générales et officielles, qu'il a été précédé de centaines de mille de neuvaines de communions en l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus, et inauguré par des millions et des millions de communions et que toutes ces prières remplissent toutes les conditions requises pour être exaucées par le Tout-Puissant. COMMENT douter en effet que la cause d'un pays qui se bat pour faire honneur à sa signature (traité de la France avec la Russie attaquée) et pour protéger la liberté de ses foyers, ses femmes, ses vieillards et ses enfants, ne soit une cause juste: la cause juste par excellence, et que parconséquent les prières demandant le triomphe d'une cause juste ne soient exaucés? COMMENT douter ensuite que ces Vieux et Vieilles qui ont perdu un ou plusieurs enfants au champ d'honneur, que ces deux cent mille femmes chrétiennes, veuves de guerre, qui l'autre jour demandaient au Souverain Pontife de bénir leur million de pauvres enfants, orphelins de leur père, ne prient bien, dans toute l'acception du mot? COMMENT enfin douter que ces mêmes femmes, que ce million de poilus et plus, que ces hommes des tranchées devant lesquels le monde est prêt à s'agenouiller et qui portent fièrement l'image du Sacré-Coeur sur leur poitrine victorieuse, faisant face à la mort à chaque minute de leur vie, que ces vieillards, femmes, adolescents qui ont tout connu ce qu'il y a d'amère dans la vie, je parle de ces pauvres refugiés, prisonniers civils, rapatriés, etc. Comment douter, dis-je que ces mères chrétiennes, que ces nouveaux croisés, fruits de nos cercles caholiques repandus jadis dans toute la France et électrisant aujourd'hui les tranchées, que tous ces malheureux ayant connu l'enfer sur terre et purifiés par la douleur et les épreuves les plus terribles, ne soient des âmes pûres, donc écoutées avec affection par les Saint Lous, les Bienheureuse Jeanne d'Arc et autres saints français intermédiaires tout puissants au ciel?

Je vous le répète encore une fois. Nous avons toutes les raisons d'espérer; je dirai plus: d'être sûr du dénouement.

FRANC-COMTOIS.

P.S.—Nous apprenons ce matin (lundi) que les allemands ont retiré leurs lignes entre Montidier et Moreuil, sur un front de dix milles dans le même but qu'à Albert. Ils sont maintenant à l'est de l'Avre, position défensive. Ceci confirme bien ce que nous avons dit plus haut: ils ont perdu l'initiative et renoncent à leur offensive sur le front Anglais. F.-C.

LES LETTRES DE LA COUSINE

"La guerre est fraiche et joyeuse"

(Les Annales)

Une homme a écrit cela!...

"La guerre est fraîche et joyeuse!"

Et ce blasphème me met hors demoi.

Non, ce n'est pas vrai... La guerre n'est pas joyeuse; elle est un abîme de douleurs, un massacre, une désolation, un champ sinistre de souffrances et de morts... calvaire des femmes, autel de ruines fumantes, enfer humain, horreur des horreurs!...

Et malgré cela, à cause de cela, la guerre est quelquefois sublime.. Mais jamais, au grand jamais, fraîche ni joyeuse.

Imaginer la guerre à la façon d'un jeu, d'un divertissement, c'est une idée d'anthropophage, de fou, ou de sale boche.

C'est Hindenburg qui a osé écrire cette infamie... la guerre fraîche et joyeuse!... Ce mot-là le caractérise et peint l'Allemagne tout entière.

Nous la faisons, nous, la guerre, avec fierté et l'angoisse dans l'âme... Nous envoyons nos enfants à la mort parce que l'honneur du pays le commande!... Quand des malandrins attaquent, il faut bien se défendre. Mais trouver une joie là dedans, rêver de fraicheurs idylliques quand le sang coule depuis quatre ans, quand le deuil est dans toutes les maisons, la souffrance a dépassé les bornes du croyable et du possible...

Ah! l'ignominie!

Les jours cruels que nous traversons la pensée des hécatombes glorieusement, pieusement consenties pour l'Idéal le plus beau qui soit au monde, les morts qui sèment nos pauvres pays dévastés pour assurer la vie de la Patrie, tout cela qui est effroyable, et magnifique, un boche l'a traité de "joyeux".

Comment ces gens-là ont-ils le coeur placé?

Non, cela n'est pas joyeux. C'est triste, horriblement triste! Et les soldats qui, pendant ces derniers jours, ont à travers les gaz mortels, à travers les incendies, à travers les obus et la mitraille, défendu la terre de France, n'ont connu d'autre "joie" que celle d'un devoir nécessaire. Ils ont fait ce devoir en héros, à la française, et tous les yeux suivent passionnément la lutte diabolique qu'ils soutiennent. Devant eux une armée de gens de proie se bat dans l'idée unique de conquête; rapace, joyeuse, elle incendie les ambulances, brûle les villes... Cependant, quatre contre dix, nos poilus tiennent: une seule pensée les anime: garder le pays libre et empêcher la domination qui ferait de leurs fils des esclaves...

Wilson, en termes d'une noblesse souveraine, a dit au monde pour quelle cause sainte les alliés unissaient leurs efforts. Hindenburg, au nom de sa race, a répondu: "La guerre est fraiche et joyeuse!"...

Et ce mot le condamnera à travers les siècles, car dans toute l'histoire il n'a pas d'équivalent. Chez nous on crie: "Debout, les morts!"... Chez eux, l'âme est si basse qu'ils estiment joyeux... et même frais... ce qui les rapproche de leur proie. Qu'importent les désastres, et les hommes rangés en masses profondes qui s'écroulent dans le sang, et les villes saccagées, et la longue théorie des pauvres êtres chassés de leur pays... Ils approchent du butin, c'est tout ce qu'il faut. Leur cupidité fait leur conscience.

Et c'est pourquoi ce mot doit rester gravé dans la mémoire... Il est typique, il est affreux, il est une offense au martyre des soldats... il est même blessant pour les ennemis qui, eux aussi, ont leurs mauvais jours. En vérité, cette expression jaillie de la culture allemande, est bien celle qui pouvait frapper le plus douloureusement les femmes dans leur dignité, dans leur sacrifice noblement accepté.

Le souvenir des "jovialités" d'Hindenburg infusera du moins dans tous les coeurs des forces nouvelles... car, qui pourrait rester insensible à cette insulte? Comment ne point se révolter à la légèreté monstrueuse du propos...

C'est pour la guerre que Pascal aurait pû écrire la pensée si profonde: "Le respect est... incommodez-vous". C'est ainsi que nous essayons de montrer notre respect fervent à l'armée en nous incommodant, en son honneur... en prenant part à la peine de nos poilus, en adoucissant par quelque côté leur rude tâche, en les aimant, en les plaignant, en les admirant en pleurant quelquefois sur leur héroïsme... Mais il faut être boche, avoir fait de la guerre une industrie nationale, et des hommes de la chair à pâté, pour oser écrire: "La guerre est fraîche et joyeuse..."

C'est la paix qui, dans notre belle France, sera fraîche et joyeuse, la paix glorieuse que nous aurons arrachée à leur cupidité. et que nos morts nous auront donnée. C'est pour la paix que nos soldats dépensent leur héroïsme... C'est pour elle que nous endurons tous les supplices de la guerre, c'est pour elle que nous avons tenu quatre ans et que nous tiendrons bien davantage encore. C'est pour la paix de l'humanité tout entière que nos fils se sont levés!... Et c'est pour elle que toutes les nations civilisées, brandissant leur épée, sont venues à nos côtés afin d'abattre ensemble d'un seul coup la race maudite...

Le printemps en fleurs, la douce lumière de juin, la campagne embaumée, auront vu des carnages à faire frémir la nature... Tandis que l'alouette de France chante encore sa tendre chanson parmi les ruines, les vautours allemands se jettent sur des cadavres. Et Hindenburg, contemplant ce spectacle qui arracherait des larmes aux pierres du chemin, Hindenburg frisant sa moustache, répète le sacrilège: "La guerre est fraîche et joyeuse..."

O mères de tous les pays, n'oubliez pas ce mot-là, ne l'oubliez jamais!... Vous dont le coeur palpite et se fend à chaque heure du jour, vous dont toutes les minutes sont un holocauste à la grande cause, vous qui souffrez silencieusement en pensant à eux, les grands poilus de France!... vous qui êtes presque heureuse de partager quelque chose de leur peine en écoutant les bombes qui pleuvent sur la ville, vous dont l'angoisse ne va pas seulement aux vôtres, mais à tous les héros du front, retenez bien ce blasphème:

"La guerre est fraîche et joyeuse!"

Et que les enfants de vos petits enfants apprennent alors pourquoi les poilus de la grande guerre trouvèrent la force de tenir. La race qui s'enorgueillit d'une monstruosité comme celle-là, et qui a le sadisme de trouver des fraîcheurs et de la joie à cette tuerie, mérite d'être jetée au ban de l'humanité. Déjà elle provoque une horreur universelle et ce n'est même plus pour l'Alsace-Lorraine maintenant que nous nous battons. C'est pour purger la terre de l'immonde vermine qui la ronge, pour la débarrasser à jamais des sauvages dangereux qui font de la guerre un jeu, et qui élèveront tous les boches de tous les siècles dans cette idée que la guerre est fraîche et joyeuse...

Poilus, les vieux, les jeunes, les fatigués, les blessés, les bleuets, les coquelicots, poilus de France, faites rentrer dans la gorge d'Hindenburg et de tous ses soldats, le mot hideux :

"La guerre fraîche et joyeuse!"

Yvonne SARCEY.

LE PRODIGIEUX EFFORT DES E.-U.

"Nous voulons avoir en France tout ce qu'il faut pour approvisionner pendant trois mois une armée de trois millions d'hommes". Tel est le programme arrêté par le gouvernement des Etats-Unis et que me résumait en ces termes un officier américain du génie pendant qu'il me faisait visiter une des formidables bases créées par l'armée américaine sur notre littoral.

L'Amérique savait qu'après trois ans de guerre nos ports, nos usines, nos vivres, notre matériel de chemins de fer suffisent à grand'peine à notre armée et à notre population civile; résolue à nous secourir largement mais à nous embarrasser le moins possible, elle a voulu que son armée s'assurât ses propres ports, qu'elle reçût d'outre-mer presque tout ce dont elle a besoin et qu'elle se servit de ses propres moyens pour transporter jusqu'au front cet immense matériel. C'est des efforts accomplis par nos alliés pour réaliser cet énorme programme dont je viens d'être témoin leurs travaux révèlent au premier coup d'oeil qu'une des interventions les plus généreuses qu'aura enregistrées l'histoire est formidable par la méthode et l'organisation.

D'abord les ports. Sur le cours maritime d'un de nos grands fleuves, là où s'alongeait à la fin de l'été dernier une rive basse, bordée de roseaux et presque déserte, s'élève maintenant un appointement de taille à recevoir dix grands navires. Les piliers qu'il fallait enfoncer par milliers dans la vase pour soutenir cette construction ont été importés d'Amérique ou tirés des forêts de pins voisines par des bûcherons américains. Les grues qui déchargent les vapeurs—ce port né d'hier, est déjà en pleine activité—sont venues des Etats-Unis, ainsi que ces régiments de nègres, recrutés dans les Etats du Sud, et qui fournissent le nombre voulu de débardeurs.

Les bateaux eux-mêmes sont presque tous américains; on est arrivé là-bas à construire un grand vapeur en trente-deux jours. Nul ne songerait ici aux sous-marins de Tirpitz, dont la faillite apparait à toute cette activité, n'était la silouette rigide des canons armant les proues et les poupes et le camouflage des coques, plus bariolé et déconcertant pour l'oeil qu'une peau de caméléon.

Tout ce qu'il faut pour une armée est tiré du ventre de ces navires: farine, sucre, pommes de terre, balles de foin compressé, outils de tranchées, pièces de camions automobiles, artillerie, et j'en passe ne cessent de passer des cales dans les wagons des voies multiples qui longent tout l'appontement. Certains objets plus délicats sont transportés sur des trains de wagonnets tirés par un minuscule automobile à peine plus grosse qu'une brouette. Tout cela va, à quelques kilomètres de là s'entreposer et se trier dans une gare, sortie de rien aussi vite que le port lui-même et qui aura plus de cinq kilomètres et demi de long sur un et demi de large et dont les hangars, qui se construisent très vite et sont mis en service au fur et à mesure de leur construction, couvriront ensemble environ sept cent mille mètres carrés. Ajoutons que près de là des camps destinés à abriter les soldats entre leur débarquement et leur envoi dans la zone des armées allongent des baraquements capables de loger cinquante mille hommes.

Et ce n'est là qu'une des portes que s'est construites l'armée américaine pour pénétrer sur notre territoire. A quelques centaines de kilomètres plus au nord. sur un large estuaire, un autre port se construit: là il faut pousser vers le large une jetée qui, arrivée au fonds de dix mètres, s'épanouira comme une main entre les doigts de laquelle viendront accoster vingt grands vapeurs.

Une puissante machine reçoit les troncs d'arbres, les enfonce dans le sable de la plage et avance dans la mer à mesure qu'elle pousse son travail. Dans six mois, tout sera achevé et aussitôt que la jetée sera un peu avancée vers le large, elle entrera en service. En attendant, un port français voisin, un peu somnolent en temps de paix, travaille à plein rendement aux débarquements américains. Il sert à remplir des magasins qui poussent, comme des rangées de champignons, dans une immense prairie marécageuse. Lorsqu'ils seront achevés, ils couvriront un million de mètres carrés et seront desservis par environ 35 kilomètres de voies de chemins de fer. Rien que sur ce point de notre littoral, l'oncle Sam dépense 350 millions en installations.

Chez Nous ET autour de Nous

La Fanfare LaVérendrye donnera, dans le courant du mois, son troisème concert au profit de l'Association d'Education. Date et programme à notre prochain numéro.

Le pèlerinage a Ste-Anne des Chênes en automobile dimanche prochain partira de l'Hôtel de Ville à 8 heures et quart a.m.

Les propriétées arrèrées pour taxes seront vendues à l'Hôtel de Ville le 12 septembre prochain à 2 heures de l'après-midi. Voir l'annonce.

La fanfare La Vérendrye a donné un joli concert promenade dimanche soir dans les parterres de l'archevêché, il y avait foule.

NOTICE

City of St. Boniface

SALE OF LAND FOR ARREARS OF TAXES

By virtue of a warrant issued by the Mayor of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, under his hand and the corporate seal of the City of St. Boniface, to me directed, bearing date the twenty-ninth day of July A.D. 1918, commanding me to levy upon the several parcels of land hereinafter mentioned and described, being in the City of St. Boniface, for the arrears of taxes due thereon together with costs which arrears of taxes and costs are hereinafter set out, I do hereby give notice that unless the said arrears of taxes and costs be paid no later than six o'clock in the afternoon of the eleventh day of September A.D. 1918, I will on Thursday, the twelfth day of September A.D. 1918, at the hour of two o'clock in the afternoon of that day, at the council chamber, at the City Hall, in the City of St. Boniface, proceed to sell by auction the said lands for the said arrears of taxes and costs.

Lot	Block	Parish Lot D.G.S.	Plan No.	Arrears of Taxes	Costs	Total
1010 Except land taken for lane		RCMP	76	$ 88 23	50	$ 88 73
1011 Excep tland taken for lane		RCMP	76	103 36	50	103 86
1012 Except land taken for lnae		RCMP	76	103 36	50	103 86
1013 Except land taken for lane		RCMP	76	103 36	50	103 86
1014 Except land taken for lane		RCMP	76	110 99	50	111 49
1022 Except land taken for lane		RCMP	76	103 36	50	103 86
1023 Except land take nfor lane		RCMP	76	103 36	50	103 86
1024 Excep tland taken for lane		RCMP	76	103 36	50	103 86
1133 Except land taken for lane		RCMP	76	135 26	50	135 76
All that portion of lot D as the same is shewn on a plan of survey of the Roman Catholic Mission Property, registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 433 contained within the following limits:—Commencing at a point on the Northerly limit of the Springfield Road distant easterly thereon five hundred and nine feet and twenty two hundredths of a foot from the intersection of the westerly limit of the said lot D with the said northerly limit of the Springfield Road; thence parrallel to the westerly boundary o flot D four hundred and thirty eight feet and nine tenths of a foot to the production easterly of the northerly boundary of lot E; thence westerly along the said northerly boundary produced forty nine feet and nine hundred and fifteen thousandths of a foot; thence southerly parralel to the aforesaid westerlly boundary four hundred and thirty-eight feet and nine tenths of a foot to the northerly limit of Springfield Road; thence easterly along the said northerly limit forty nine feet and nine hundred and fifteen thousandths of a foot to the place of beginning ,containing one-half of an acre more or less.				65 55	50	66 05
All that portion of lot D described in certificate of title No. 233077......		RCMP	433	227 07	50	227 57
All that portion of lot 292 shewn on a plan filed in the Winnipeg Land Titles Office as No. 433 south of the Right-of-Way of the Manitoba South Eastern Railway as shewn on a plan registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 557 excepting thereout the Right-of-Way of the Canadian Northern Railway and that portion described as follows:—Commencing at the intersection of the Westerly boundary of the Right-of-Way of the Manitoba South Eastern Railway as the same is shewn on a plan registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 557; thence southerly along the westerly limit of lot 292 Ninety-three feetand sixteen one hundredths of a foot more o rless to the point where the said boundary deflects towards the west; thence continuing southerly along the westerly limit of aforesaid lot 292 four hundred and ninety feet and fifteen one hundredths of a foot; thence easterly at right angles to the last described course two hundred and thirty feet and sixteen one hundredths of a foot; thence northerly at right angles to the last described course two hundred and twenty one feet and three tenths of a foot more or less to the southerly limit of the Right-of-Way of the Manitoba South Eastern Railway above referred to; thence north westerly along the said southerly limit to the point of Commencement containing two acres more or less				1958 68	50	1959 18
All those portions of lot F covered by certificate of Title issued by the Winnipeg Land Titles Office numbers 164951 and 165214 except portions covered by instruments registered in the Winnipeg Land Titles Office as Numbers 106741, 106797 and 127468 and also excepting portion described in certificate of Title No. 248655 and also portion described on certificate of Title No. 262908 and portion covered by plan of the Greater Winnipeg Water District registered in the Winnipeg Land Office as No. 2474..........				21200 04	50	21200 54
296 That portion situate to the north east of the Right-of-Way of the Canadian Northern Railway on plan registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 557..		RCMP	433	1614 28	50	1614 78
Most westerly one hundred feet in depth of lot One excepting thereout the most northerly thirty-three feet in width thereof		RCMP	911	192 05	50	192 55
35 and 36	1	75	1028	$ 15 33	50	$ 15 83
37 and 38	1	75	1028	15 33	50	15 83
28 and 29	2	75	1028	28 97	50	29 47
45 and 46	4	75	1028	30 32	50	30 82
48	4	75	1028	15 16	50	15 66
53	4	75	1028	15 16	50	15 66
60 to 63	4	75	1028	60 63	50	61 13
72	4	75	1028	14 01	50	14 51
73 to 77	4	75	1028	75 79	50	76 29
21	5	75	1028	6 15	50	6 65
23-24-25	5	75	1028	18 44	50	18 94
25-26	6	75	1028	32 33	50	32 83
45	6	75	1028	14 89	50	15 39
6	1	74—75	1053	12 61	50	13 11
13	1	74—75	1053	12 61	50	13 11
127-128-129	1	74—75	1053	49 99	50	50 49
174	1	74—75	1053	41 73	50	42 23
29	1	74—75	1160	32 95	50	33 45
1-2-3	2	74—75	1160	64 14	50	64 64
5	2	RCMP	1486	11 71	50	12 21
6	2	RCMP	1486	11 71	50	12 21
7	2	RCMP	1486	11 71	50	12 21
12	2	RCMP	1486	11 71	50	12 21
40	2	RCMP	1486	11 71	50	12 21
48	2	RCMP	1486	11 71	50	12 21
9	3	RCMP	1486	11 71	50	12 21
10	3	RCMP	1486	11 71	50	12 21
12	3	RCMP	1486	11 71	50	12 21
34	3	RCMP	1486	11 71	50	12 21
5	4	RCMP	1486	11 71	50	12 21
12	4	RCMP	1486	11 71	50	12 21
13	4	RCMP	1486	11 71	50	12 21
21	4	RCMP	1486	13 07	50	13 57
35	4	RCMP	1486	13 07	50	13 57
36	4	RCMP	1486	13 71	50	14 21
2	5	RCMP	1486	13 07	50	13 57
4	5	RCMP	1486	13 07	50	13 57
3	5	RCMP	1486	13 07	50	13 57
12	5	RCMP	1486	13 07	50	13 57
16	5	RCMP	1486	13 07	50	13 57
17	5	RCMP	1486	13 07	50	13 57
18	5	RCMP	1486	13 70	50	14 20
21	5	RCMP	1486	11 71	50	12 21
35-36	5	RCMP	1486	24 06	50	24 56
8	6	RCMP	1486	29 39	50	29 89
4	7	RCMP	1486	11 71	50	12 21
17-18	7	RCMP	1486	26 34	50	26 84
21-22-23	7	RCMP	1486	39 85	50	40 35
8	8	RCMP	1486	13 07	50	13 57
13-14-15	8	RCMP	1486	39 21	50	39 71
23	8	RCMP	1486	11 71	50	12 21
25	8	RCMP	1486	11 71	50	12 21
27	8	RCMP	1486	11 71	50	12 21
36-37	8	RCMP	1486	12 47	50	12 97
1	2	RCMP	1495	12 47	50	12 97
3-4	2	RCMP	1495	23 43	50	23 93
6-7	2	RCMP	1495	23 43	50	23 93
35-36	2	RCMP	1495	24 06	50	24 56
2	3	RCMP	1495	11 71	50	12 21
31	3	RCMP	1495	11 71	50	12 21
19	4	RCMP	1495	12 47	50	12 97
1	5	RCMP	1495	12 47	50	12 97
8	5	RCMP	1495	11 71	50	12 21
26	5	RCMP	1495	11 71	50	12 21

A suivre sur la page 3

UN PREMIER SUCCES DU PANTOURANTISME

Il y a quelques jours, une dépêche de Moscou nous appris que le "Conseil national musulman", dont le territoire comprend le Caucase de l'est et du sud, a proclamé l'indépendance de l'Azerbeïdjan. C'est l'aboutissement d'un grand dessein patiemment poursuivi par la Turquie dès l'instant qu'elle liait sa fortune à celle des puissances centrales.

Les provinces septentrionales de la Perse et de l'Afghanistan sont habitées par des populations de langue turque, vestiges de la grande émigration qui, entre le 11e et le 13e siècle a porté les tribus turques en Anatolie et dans le Caucase. L'Azerbaidjan dont la capitale est Tabriz à l'est du lac d'Ournia marque la plus compacte et la plus résistante de ces agglomérations allogènes en terre iranienne.

Depuis que le juif de Salonique qui écrit sous le nom de Tekin Alp a publié son livre célèbre sur "les Turcs et l'idéal pancturc", le gouvernement de Constantinople a toujours ambitionné de réveiller la conscience d'une race commune parmi les populations d'origine touranienne qui s'échelonnent des bords de la mer Noire et de la Caspienne jusqu'aux limites de la Chine. Et c'est par l'Azerbeïdjan qu'il a prétendu commencer son oeuvre. Les obstacles ne manquent pas. Les Turcs qui habitent la Perse et qui ont fourni à ce pays la présente dynastie des Kajar sont séparés du sultan de Constantinople par le shisme shiite. Ainsi que Tekin Alp le reconnaît lui-même dans son ouvrage, ils écrivent en persan et lisent des journaux persans. De plus, Tabriz, leur capitale, est le centre du mouvement nationaliste iranien.

Nous n'en devons pas moins constater que la propagande menée par les Jeunes Turcs n'a pas été sans résultats. L'appel au sentiment panislamique, si étrange qu'il pût être sur les lèvres des oppresseurs de tout le monde arabe ,le sentiment que la Turquie est la seule puissance musulmane capable de faire figure, la haine de la Russie, qui paraît survivre à la puissance de l'empire des tsars, les flatteries prodiguées par l'Allemagne aux dirigeants de Téhéran et de Caboul (voir certaines clauses du traité de Brest-Litowski), l'abandon à la Turquie, par le soi-disant gouvernement provisoire du Caucase, du chemin de fer Alexandropol-Djoulfa, ont fini par détacher de la Perse sa province la plus importante. Un nouveau problème est posé pour les puissances occidentales, qui sont de grandes puissances musulmanes, et surtout pour l'Angleterre qui, dans son empire indien, règne sur 80 millions de musulmans.

L'enjeu de la partie qui s'engage, c'est à longue échéance la domination de la steppe européenne asiatique, par le moyen de 16 millions de mahométans naguère fixés dans le cadre de l'Empire russe et qui, depuis l'écroulement du grand édifice, sont livrés au premier agitateur venu. Dernièrement des officiers allemands à la tête de nombreux prisonniers austro-allemands étaient signalés très actifs jusque dans Bokhara. Que la Germano-Turquie arrive à s'installer dans ces régions, ses manoeuvres se feront sentir sur toute la périphérie de la steppe: en Perse, en Afghanistan et jusqu'aux approches de l'Inde et de la Chine.

Il faut l'avouer: nous avons perdu la première manche. Le dernier discours de M. de Kuhlmann abonde en vanteries de toutes sortes; toutefois il en ressort assez clairement que le Caucase gravite maintenant dans l'orbite de l'Allemagne. Il s'est trouvé un cabinet persan au mois de mars pour demander énergiquement au gouvernement de Londres le rappel des troupes qui, au travers de l'Iran, assurent les lignes de communication de l'armée de Mésopotamie. Il n'est pas jusqu'à l'émir d'Afghanistan qui ne soit assailli de représentants germaniques chargés d'apprendre aux populations que le casque à pointe des soldats allemands est une sorte de turban nouveau modèle. Aux dernières nouvelles, l'Angleterre qui à ses milices persanes a ajouté les cosaques jadis dans la zone jadis réservée à l'influence du tsar. Mais où sont nos aau service russe, poussait ses troupes gents de Georgie et d'Arménie? Nul ne peut répondre. Dans cette partie du monde comme dans l'autre, la guerre a surpris les possesseurs, et si nous n'y prenons garde, elle favorisera jusqu'au bout les voleurs.

PERTINAX.

CITY OF ST. BONIFACE
SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES

Suite de la page 2

Lot	Block	Parish Lot D.G.S.	Plan No.	Arrears of Taxes	Costs	Total
32	5	RCMP	1495	11 71	50	12 21
2	1	RCMP	1507	44 04	50	44 54
3-4-5	1	RCMP	1507	124 18	50	124 68
6-7	1	RCMP	1507	82 79	50	83 29
10	3	RCMP	1507	55 02	50	55 52
12-13	3	RCMP	1507	82 81	50	83 31
16	3	RCMP	1507	54 25	50	54 75
4	4	RCMP	1507	55 12	50	55 62
9-10	4	RCMP	1507	127 79	50	128 29
1-2	6	RCMP	1507	90 22	50	90 72
3	6	RCMP	1507	41 39	50	41 89
13	6	RCMP	1507	97 68	50	98 18
12	7	RCMP	1507	95 73	50	96 23
16	7	RCMP	1507	63 82	50	64 32
21	7	RCMP	1507	63 84	50	64 34
22	7	RCMP	1507	63 84	50	64 34
23	7	RCMP	1507	64 00	50	64 50
24	7	RCMP	1507	68 24	50	68 74
17	8	RCMP	1507	64 97	50	65 47
26-27	8	RCMP	1507	125 95	50	126 45
33-34-35	8	RCMP	1507	301 69	50	302 19
4	9	RCMP	1507	53 54	50	54 04
13	9	RCMP	1507	94 59	50	95 09
14	9	RCMP	1507	64 52	50	65 02
21-22-23	9	RCMP	1507	193 58	50	194 08
24-25-26	9	RCMP	1507	310 96	50	311 46
32	9	RCMP	1507	103 42	50	103 92
1-2	10	RCMP	1507	216 62	50	217 12
4-5	10	RCMP	1507	110 26	50	110 76
6-7	10	RCMP	1507	110 26	50	110 76
16-17	10	RCMP	1507	310 70	50	311 20
28	10	RCMP	1507	148 60	50	149 10
38	10	RCMP	1507	155 22	50	155 72
11-12	1	RCMP	1839	253 73	50	254 23
13-14	1	RCMP	1839	253 73	50	254 23
18-19	1	RCMP	1839	256 28	50	256 78
1	3	RCMP	1839	64 94	50	65 44
1-2-3	4	RCMP	1839	129 09	50	129 59
35	5	RCMP	1839	34 88	50	35 38
12	1	RCMP	1886	66 43	50	66 93
7-8	3	RCMP	1886	90 34	50	90 84
16-17	3	RCMP	1886	50 16	50	50 66
30	3	RCMP	1886	53 13	50	53 63
25 to 30	4	RCMP	1886	124 36	50	124 86
34	4	RCMP	1886	17 21	50	17 71
18	5	RCMP	1915	32 79	50	33 29
17	5	RCMP	1915	30 66	50	31 16
21	5	RCMP	1915	93 06	50	93 56
South 100 feet of North 736.73 feet of block 9		RCMP	1915	393 40	50	393 90
South 78 feet of North 914.73 feet of block 9		RCMP	1915	289 67	50	290 17
South 100 feet of North 536.73 feet of block 9		RCMP	1915	386 79	50	387 29
6		RCMP	2093	210 91	50	211 41
7		RCMP	2093	160 42	50	160 92
315		76	64	297 28	50	297 78
317		76	64	313 65	50	314 15
408		76	64	424 65	50	425 15
512 Except land taken for lane		76	64	502 95	50	503 45
613 W 39 ft.. Except land taken for lane		76	64	308 26	50	308 76
615 Except land taken for lane		76	64	563 76	50	564 26
629 W 66 ft. Except land taken for lane		76	64	278 94	50	279 44
635 West half except land taken for lane		76	64	140 30	50	140 80
635 East half and all 637 except land taken for lane		76	64	769 93	50	770 43
737 Except land taken for lane		76	64	482 69	50	483 19
648 Except land taken for lane		77	77	241 76	50	242 26
650 West half except land taken for lane		77	77	120 59	50	121 09
656 Except land taken for lane		77	77	242 15	50	242 65
739 Except land taken for lane		77	77	135 40	50	135 90
745 Except land taken for lane		77	77	268 46	50	268 96
747 Except land taken for lane		77	77	268 46	50	268 96
749 Except land taken for lane		77	77	268 46	50	268 96
753 Except land taken for lane		77	77	268 46	50	268 96
554 Except land taken for lane		76	224	202 23	50	202 73
558 Except land taken for lane		76	224	271 39	50	271 89
560 Except land taken for lane		76	224	235 92	50	236 42
576-578 Except Right-of-Way of C N. R.		76	224	268 96	50	269 46
643 Except land taken for lane		76	224	306 79	50	307 29
645 Except land taken for lane		76	224	322 44	50	322 94
23 and 24 Except Right-of-Way		77	716	225 09	50	225 59
In the City of St. Boniface in the Province of Manitoba and being all that portion of lot seventy-six (76) of the Parish of St Boniface described in certificate of title number 140082 issued by the Winnipeg Land Titles Office, excepting thereout those portions thereof taken for the right of way of the National Transcontinental Railway and the Greater Winnipeg Water District as the same are shewn on plans filed in said office as Nos. 1580 and 2488 and subject to caveats numbers 41707 and 3381				205,991 20	50	205,991 70
933 Except land taken for lane		76	10	192 46	50	192 96
935 Except land taken for lane		76	10	236 74	50	237 24
947 Except land taken for lane		76	10	255 30	50	255 80
953 Except land taken for lane		76	10	232 67	50	233 17
955 Except land taken for lane		76	10	192 47	50	192 97
957 Except land taken for lane		76	10	217 04	50	217 54
800 and 802		76	137	583 10	50	583 60
901-902		76	137	422 16	50	422 66
851 and East 21 feet 849 except land taken for lane		76	224	890 20	50	890 70
3		78	232	332 68	50	333 18
7 South half		76	711	214 97	50	215 47
26		76	711	233 52	50	234 02
27 North half		76	711	143 71	50	144 21
32		76	711	261 37	50	261 87
33		76	711	255 18	50	255 68
41		76	711	250 71	50	250 21
45		76	711	221 64	50	222 14
51 South half		76	711	134 19	50	134 69
59		76	711	186 88	50	187 38
66		76	711	300 58	50	301 08
77 South half		77	711	110 26	50	110 76
79 North 25 feet		76	711	131 01	50	131 51
86		76	711	238 64	50	239 14
88		76	711	176 80	50	177 30
115		76	711	147 76	50	148 26
116		76	711	167 27	50	167 77
124		76	711	174 96	50	175 46
125		76	711	212 57	50	213 07
127		76	711	165 71	50	166 21
132		76	711	171 88	50	172 38
133		76	711	165 61	50	166 11
134		76	711	165 61	50	166 11
145		76	711	266 35	50	266 85
150		76	711	206 22	50	206 72
151		76	711	264 49	50	264 99
156		76	711	266 37	50	266 87
157		76	711	385 22	50	385 72
166		76	711	202 45	50	202 95
175		76	711	410 83	50	411 33
12		79	947	135 22	50	135 72
13		79	947	134 82	50	135 32
14		79	947	129 40	50	129 90
15		79	947	196 67	50	197 17
28		79	947	285 69	50	286 19
1 West 45 feet		76	989	86 07	50	86 57
13		76	989	28 67	50	29 17
9	1	80—85	1209	113 49	50	113 99
10	1	80—85	1209	113 49	50	113 99
6	2	80—85	1209	317 98	50	318 48
7	2	80—85	1209	162 56	50	163 06
11 South half	2	80—85	1209	89 45	50	89 95
11 North half	2	80—85	1209	76 85	50	77 35
23 Except North 30 feet	2	80—85	1209	92 52	50	93 02
23 North 30 feet	2	80—85	1209	65 05	50	65 55
24	2	80—85	1209	185 48	50	185 98
1	3	80—85	1209	263 36	50	263 86
2	3	80—85	1209	136 55	50	137 05
3	3	80—85	1209	125 54	50	126 04
4	3	80—85	1209	87 15	50	87 65
5	3	80—85	1209	125 35	50	125 85
6	3	80—85	1209	189 40	50	189 90
11	3	80—85	1209	220 09	50	220 59
15	3	80—85	1209	143 63	50	144 13
16	3	80—85	1209	109 61	50	110 11
29	3	80—85	1209	98 98	50	99 48
30	3	80—85	1209	98 98	50	99 48
35	3	80—85	1209	104 15	50	104 65
41 (East 16 feet) and 42	3	80—85	1209	290 14	50	290 64
8 South half	4	80—85	1209	131 21	50	131 71
5	1	80	1357	92 46	50	92 96
18	1	80	1357	218 43	50	218 93
23	2	80	1357	93 47	50	93 97
29	2	80	1357	90 22	50	90 72
30	2	80	1357	90 22	50	90 72
31	2	80	1357	90 22	50	90 72
10	3	80	1357	90 22	50	90 72
27-28	3	80	1357	314 37	50	314 87
30	3	80	1357	157 19	50	157 69
33	3	80	1357	270 61	50	271 11
47	3	80	1357	157 17	50	157 67
2	2	80—85	1974	278 09	50	278 59
3	2	80—85	1974	278 00	50	278 50
15	2	80—85	1974	295 03	50	295 53
19	2	80—85	1974	301 39	50	301 89
20	2	80—85	1974	88 15	50	88 65
16	2	81	4	43 81	50	44 31
29	2	81	4	34 28	50	34 78
30	2	81	4	25 18	50	25 68
31	2	81	4	37 91	50	38 41
32	2	81	4	37 91	50	38 41
33	2	81	4	73 11	50	73 61
64	2	81	4	26 32	50	26 82
6	3	81	4	36 10	50	36 60
24	3	81	4	54 14	50	54 64
25	3	81	4	46 85	50	47 35
26	3	81	4	46 85	50	47 35
64	3	81	4	25 18	50	25 68
65	3	81	4	25 18	50	25 68
66	3	81	4	34 28	50	34 78
73	3	81	4	80 17	50	80 67
78	3	81	4	30 80	50	31 30
79	3	81	4	30 80	50	31 30
80	3	81	4	30 80	50	31 30
81	3	81	4	30 80	50	31 30
3 South half	54	93—100	385	100 82	50	101 32
9 East half	54	93—100	385	104 78	50	105 28
1 & 2 excepting West 24 ft & East 72 feet and S. 8 feet	55	23—100	385	97 24	50	97 74
1 & 2 West 24 ft. of East 72 excepting South 8	55	93—100	385	97 24	50	97 74
1 & and 2 West 24 feet of East 48 ft & South 8 ft	55	93—100	385	97 24	50	97 74
1 and 2 West 24 feet	55	93—100	385	98 85	50	99 35
18	55	93—100	385	89 04	50	89 04
7	58	93—100	385	176 28	50	176 78
13	58	93—100	385	176 28	50	176 78
14	58	93—100	385	291 87	50	292 37
1	59	93—100	385	98 45	50	98 95
6	59	93—100	385	109 86	50	110 36
7	59	93—100	385	109 86	50	110 36
13 and 14 West 24 feet	59	93—100	385	129 74	50	130 24
13 and 14 East 24 ft of West 48 feet	59	93—100	385	127 20	50	127 70
13 and 14 East 24 ft. of West 72 feet	59	93—100	385	127 20	50	127 70
13 and 14 East 24 ft. of West 96 feet	59	93—100	385	121 01	50	121 51
13 & 14 excepting West 96 ft	59	93—100	385	134 33	50	134 83
17	59	93—100	385	235 95	50	236 45
26	3	80—89	386	570 15	50	570 65
A	4	80—89	368	145 88	50	146 38
10	4	80—89	368	247 52	50	248 02
B E 33 feet	4	80—89	368	266 46	50	266 96
6	5	80—89	386	318 64	50	319 14
26		80—89	424	332 30	50	332 80
9 West 34 feet	6	80—89	386	375 72	50	376 22
11	6	80—89	386	508 86	50	509 36
12	6	80—89	386	449 85	50	450 35
25	6	80—89	386	297 43	50	297 93
C Excepting South 50 feet	11	80—89	386	568 58	50	569 08
19	11	80—89	386	227 42	50	227 92
13 East 40 feet	12	80—89	386	311 18	50	311 68
25 West 7 ft. and 26, East 24 feet	12	80—89	386	228 54	50	229 04
8	4	80—89	368	88 44	50	88 94
6 West half	13	80—89	386	165 35	50	165 85
9 East 25 feet	13	80—89	386	174 56	50	175 06
12 Excepting East and West 10 feet	13	80—89	386	191 48	50	191 98
18 West 20 feet 4 in. and 19 East 22¼ feet	13	80—89	386	150 37	50	150 87
22 West half	13	80—89	386	167 33	50	167 83
8 East 16 feet and 9 West 17 feet	14	80—89	386	138 66	50	139 16
9 East 33 feet	14	80—89	386	237 38	50	237 88
3	19	80—89	386	189 42	50	189 92
3 West half	20	80—89	386	150 31	50	150 81
3 East half	20	80—89	386	149 67	50	150 17
1	21	80—89	386	402 26	50	402 76
12 West half	22	80—89	386	154 36	50	154 86
2 West 25 feet	23	80—89	386	137 43	50	137 93
6	23	80—89	386	276 48	50	276 98
11	23	80—89	386	403 18	50	403 68
3	25	80—89	386	127 91	50	128 41
18 South half	25	80—89	386	190 60	50	191 10
19	25	80—89	386	339 26	50	339 76
2 East 90 feet	26	80—89	386	154 69	50	155 19
10	26	80—89	386	543 67	50	544 17
18½ and South half of 19	26	80—89	386	177 90	50	178 40
1	27	80—89	386	167 22	50	167 72
16 and 17 West 30 ft. 6 in.	27	80—89	386	223 00	50	223 50
16 and 17 West 30 ft. of East 60 feet	27	80—89	386	180 15	50	180 65
18 and 19 East 25 ft. of West 50 feet	27	80—89	386	155 89	50	156 39
28 South half	27	80—89	386	74 09	50	74 59
11	30	80—89	386	134 52	50	135 02
28 North half	27	80—89	386	67 90	50	68 40
1 to 13 North 82 feet	33	80—89	386	698 53	50	699 03
22	35	80—89	386	223 68	50	224 18
23	35	80—89	386	252 55	50	253 05
72		82	651	161 87	50	162 37
53 & 54 excepting land taken for lanes and except land taken for streets and except that portion of lot 53 lying between the Western limit of rue Youville and the Eastern limit of the lane produced through said lot between rue Youville and rue d'Orsonnens		82	651	1457 16	50	1457 66
31		87	692	175 32	50	175 82
32		87	692	175 32	50	175 82
43		87	692	198 56	50	199 06
44		87	692	201 46	50	201 46
46 West half		87	692	131 49	50	131 99
45		87	692	177 56	50	178 06
53		87	692	169 20	50	169 70
83		87	692	252 65	50	253 15
95 East half		87	692	117 00	50	117 50
32 South 60 feet		86	737	75 29	50	75 79
35 West half		86	737	51 03	50	51 53
41 West 17 feet and 42 East 17 feet		86	737	75 45	50	75 95
1		86	1099	94 79	50	95 29
2		86	1099	94 79	50	95 29
4		86	1099	54 56	50	55 06
10		86	1099	86 86	50	87 36
19		86	1099	49 40	50	49 90
45 and East 10 ft of 46	1	80	1201	60 74	50	61 24
14	2	80	1201	41 49	50	41 99
48	3	80	1201	93 77	50	94 27
19	1	81—82	1441	40 76	50	41 26
7	2	81—82	1441	57 05	50	57 55
15	2	81—82	1441	40 17	50	40 67
16	2	81—82	1441	39 26	50	39 76
22	4	81—82	1441	43 19	50	43 69
4	6	81—82	1441	39 26	50	39 76
14	8	81—82	1441	77 70	50	78 20
19	9	81—82	1441	25 87	50	26 37
6	10	81—82	1441	41 19	50	41 69
9		97	1553	318 03	50	318 53
19		97	1553	47 16	50	47 66
20		97	1553	49 76	50	50 26
18 North 30 feet	1	82	1763	187 65	50	188 15
18 Except North 30 feet and North 6 feet of 19	1	82	1763	200 02	50	200 52
8	2	82	1763	86 88	50	87 38
9	2	82	1763	86 88	50	87 38
12	2	82	1763	90 38	50	90 88
13	2	82	1763	90 38	50	90 88
15	2	82	1763	90 38	50	90 88
16	2	82	1763	90 38	50	90 88
17	2	82	1763	142 66	50	143 16
18	2	82	1763	100 66	50	101 16
19	2	82	1763	64 00	50	64 50
20	2	82	1763	64 00	50	64 50
27	2	82	1763	74 37	50	74 87
7	3	82	1763	64 00	50	64 50
11	3	82	1763	64 00	50	64 50
17	3	82	1763	101 76	50	102 26
22	3	82	1763	64 00	50	64 50
30	3	82	1763	64 00	50	64 50
27	3	82	1763	64 00	50	64 50
31	3	82	1763	64 00	50	64 50
2	4	82	1763	64 00	50	64 50
3	4	82	1763	64 00	50	64 50
6	4	82	1763	64 00	50	64 50
7	4	82	1763	64 00	50	64 50
11	4	82	1763	64 00	50	64 50
13	4	82	1763	64 00	50	64 50
14	4	82	1763	64 00	50	64 50
22	4	82	1763	77 26	50	77 76
23	4	82	1763	77 26	50	77 76
13	5	82	1763	77 26	50	77 76
14	5	82	1763	77 26	50	77 76
15	5	82	1763	77 26	50	77 76
16	5	82	1763	77 26	50	77 76
17	5	82	1763	108 04	50	108 54

A suivre sur la page 4

ASSOCIATION D'EDUCATION DES CANADIENS-FRANCAIS DU MANITOBA

Nous accusons reception des montants ci-dessous mentionnés, reçus pendant la semaine, et prions les donateurs d'agreer l'expression de nos remerciements.

Saint-Boniface — Sa Grandeur Mgr Béliveau, $45.00; La Fanfare LaVérendrye, $35.00. LaSalle—Monsieur l'abbe Halde, $50.00. Bruxelles—Monsieur Nar. Dubuc, $2.00. Ste-Rose du Lac—Monsieur Em. Biasse, $1.00. McCreary—M. U. Caumartin, $1.00; M. R. Doucette, $4.00; L. Bourgoyne, $1.50; A. J. Ladouceur, $1.00; E. Bouchard, $5.00; J. H. Doucette, $5.00; P. Jackson, $1.00; F. Marcotte, $1.00; J. Lamothe, $1.00; O. Plante, $1.00; T. Barre, $1.00; A. E. Doucette, $1.00; U. Longtin, $2.00; E. Charist, $2.00; O. Bourgeem, $5.00; W. Lupien, $1.00; H. Barre, $1.00; O. Lafrance, $1.00; J. Ledoux, $2.00; A. Ledoux, $1.00; H. Roncin; $5.00; N. Poulin, $1.00; A. J. Cantin, $1.00; Mme A. Fortin, $2.00—Total, $47.50.

Lettre de S. G. Mgr l'Archevêque

Archevêché de Saint-Boniface.
Le 30 juillet 1918.

Monsieur le Secrétaire,

A l'occasion de nos fêtes, un peu en marge des désirs exprimés, on a bien voulu m'envoyer la somme de $45.00. J'aurais scrupule de la garder pour moi, et, actuellement, je ne vois pas d'oeuvre plus pressante que celle à laquelle se consacre l'Association d'Education.

Je vous envoie donc cette somme vous priant de la verser au modeste tresor de l'Association d'Education. J'y ajoute l'expression de mes voeux pour le succès de cette oeuvre capitale.

Veuillez recevoir, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de mon entier dévouement.

†Arthur, Arch. de St-Boniface.

Nous publions ci-dessus, avec la gracieuse permission de Sa Grandeur Mgr Béliveau la lettre accompagnant la généreuse offrande personnelle qu'elle a faite à l'Association pour la défense et le maintien du français dans nos écoles. Cette lettre est un haut témoignage que la plus haute autorité ecclésiastique de notre diocèse est avec l'Association de tout coeur. Puisse l'exemple d'abnégation et de sacrifice qui anime Sa Grandeur, exhorter à la générosité, au sacrifice même, ceux des nôtres qui pour différentes raisons, n'ont pas encore delié les cordons de leurs bourses en faveur de cette organisation nationale.

L.-P. GAGNON,
Secrétaire.

LES VERTUS DE L'ACTION

Toute action est un risque. Aussi avant d'agir faut-il avoir réuni les moyens, tous les moyens possibles et mis dans son jeu les meilleures conditions matérielles. Mais on risque moins en agissant qu'en ne faisant rien. L'homme qui agit a cette supériorité sur l'autre qu'il sait ce qu'il veut et qu'une chose bien voulue est à moitié faite. L'action est créatrice de forces. L'action collective, plus que toute autre encore fait surgir des enthousiasmes et des capacités qui s'ignoraient.

L'histoire du passé et l'expérience du présent, au dire de ceux qui connaissent l'une et l'autre et dont je me fais l'écho, sont d'accord: il y a dans une bataille une masse d'impondérables. Il y a un élément spirituel qui transforme en échec la victoire ébauchée. Cet élément prend, le plus souvent, la figure et la voix d'un chef, dont le coup d'oeil clair sait trouver le défaut ennemi, et dont le noble exemple suffit à entraîner sa troupe.

Des canons, des munitions! il faut à tous les échelons, du sous-C'est de l'indispensable. En outre, lieutenant aux grands chefs, des hommes convaincus que la foi, l'énergie et la volonté ne cesseront jamais d'être les facteurs du succès. La victoire ne sera jamais la résultante infaillible de calculs abstraits, mais la récompense d'élans mystiques et de sacrifices acceptés.

Ces hauts faits naissent de l'action même. Ils n'apparaîtraient pas en même proportion dans l'immobilité. L'action possède une vertu en soi, disent les maîtres de l'art militaire, et c'est ce que nous disent les maîtres de la vie spirituelle. Il est frappant de rapprocher les deux doctrines. Pascal enseigne: "Il faut commencer par des actes." Les philosophes modernes de l'action disent: "On ne marche, on n'apprend, on ne s'augmente qu'en se fermant toutes les voies sauf une et qu'en se diminuant de tout ce qu'on eût pu savoir autrement. Chaque détermination retranche une infinité d'actes possibles. Mais il faut s'engager sous peine de tout perdre. Si je n'agis pas de mon propre mouvement, il y a quelque chose hors de moi qui agit sans moi, et ce qui agit sans moi agit d'ordinaire contre moi…

Maurice BARRES,
de l'Académie française.

PRINTEMPS GUERRIER

Emouvante page d'Henri Lavedan, parue cette semaine dans les Annales:

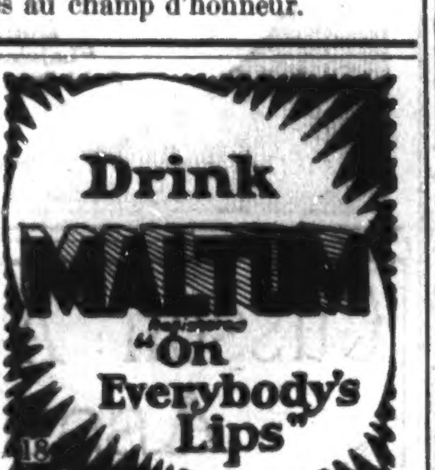
Quand, sous la neige, on faisait métier de mineur, il n'était pas indispensable que le ciel eût le bleu de la turquoise et que la brise fût légère. Mais dès lors qu'un nouveau genre d'énergie et qu'un surcroît de sacrifices sont exigés de nos enfants, n'est-il pas heureux et comme providentiel que le printemps les aide et leur facilite la tâche?

Ayant compris l'ensemble de leurs désirs, et la soif de beautés visibles qui les altère même en pratiquant la splendeur morale, il s'apprête donc avec un regain de tendresse à les étourdir et à les gâter. Plus abondamment que jamais, il leur donnera ses trésors, le sucre et le miel de ses parfums, toutes ses flatteries délicieuses. Il prépare le terrain. Il déroule ses gazons afin qu'élastiques au pied ils soient agréables à la vue et il reur qui tombe se fasse moins de mal.

C'est à son ordre que dans les buissons battus par la patrouille, les plumets de lilas caresseront la joue du fantassin. Les fleurs du pommier hâché par la mitraille viendront poudrer les régiments de leurs frimas suave. L'arbre ne sera plus un tronc farouche et sans parure, il fournira l'ombre et l'abri de ses rameaux. L'herbe recouvrira ses talus, et surtout les tombes éparses des morts glorieux dont elle fera de petits tapis,—des tapis de prière… Même épouvantés, les oiseaux tâcheront, entre deux attaques, de construire leur nid. La sonnerie du coq sera plus matinale, et l'escadrille des hirondelles mettra en fuite la horde des corbeaux. Alors tous les troupiers redressés dans leurs vieilles capotes, "ainsi qu'en des habits de Pâques", auront conscience d'être les gardes françaises de Royal-Printemps. Et si l'un d'eux, frappé d'un coup mortel, culbute au revers du fossé, le visage contre le sol, peut-être une touffe d'humbles fleurs, écrasée par sa lèvre, arrosée de son sang, se trouvera-t-elle là juste à point pour engourdir et parfumer son agonie.

Henri LAVEDAN,
de l'Académie française.

Les autorités du collège, faisant le dénombrement de leurs anciens élèves actuellement enrôlés sous les drapeaux, prient les parents et les amis de ces derniers de bien vouloir adresser au collège, les noms, titres et faits d'armes de tous ces braves conscrits. Jusqu'ici près de cent cinquante se sont revêtus du khaki, et seize sont tombés au champ d'honneur.



THEATRES

Orpheum — Clark et Bergman feront leur apparition après 6 semaines de vacances.

Pantages — Cette semaine les vues animées les plus recherchées.

Dominion—Cette semaine Norma Talmadge fera son apparition en costume de Russie.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE—Une femme d'expérience s'achant l'anglais pour un S'adresser au No. 455, rue du Portage, magasin de sucrerie de premire class, Winnipeg. Gages $12.00 par semaine. —37

PERDU—$5.00 de recompence à qui trouvera un chien "setter" blanc, (bird dog) long poile, oreilles brunies et tache brune à la racine de la queue. Nez rose. Avis à Miss Rogers, 151 Lansdowne Ave., St. John's, Man.

M. F. D. Pambrun, peintre à Saint-Boniface, désire annoncer au publique qu'il est prêt à faire tout genre d'ouvrages en peinture, posage de papier (tapisserie), calsomine, etc., etc., qui lui seront confier. Estimés gratuits fournis sur demande. S'adresser au No. 172, rue Notre Dame, Saint-Boniface ou par téléphone M. 2229. —23

CITY OF ST. BONIFACE
SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES

Suite de la page 3

Lot	Block	Parish Lot D.G.S.	Plan No.	Arrears of Taxes	Costs	Total
18	5	82	1763	103 90	50	104 40
19	5	82	1763	66 04	50	66 54
20	5	82	1763	66 04	50	66 54
21	5	82	1763	66 04	50	66 54
22	5	82	1763	66 04	50	66 54
23	5	82	1763	66 04	50	66 54
33	5	82	1763	66 04	50	66 54
34	5	82	1763	86 11	50	86 61
1	6	82	1917	184 50	50	185 00
2	6	82	1917	158 51	50	159 01
8	6	82	1917	158 51	50	159 01
10	6	82	1917	153 72	50	154 22
11	6	82	1917	158 51	50	159 01
12	6	82	1917	158 51	50	159 01
17	6	82	1917	158 51	50	159 01
24	6	82	1917	159 39	50	159 89
25	6	82	1917	224 24	50	224 74
28	6	82	1917	69 03	50	69 53
29	6	82	1917	69 03	50	69 53
33	6	82	1917	69 03	50	69 53
44	6	82	1917	69 03	50	69 53
45	6	82	1917	102 10	50	102 60
46	6	82	1917	69 04	50	69 54
47	6	82	1917	88 68	50	89 18
1	9	82	1917	52 70	50	53 20
2	9	82	1917	47 44	50	47 94
3	9	82	1917	47 44	50	47 94
4	9	82	1917	47 44	50	47 94
5	9	82	1917	47 44	50	47 94
6	9	82	1917	47 44	50	47 94
7	9	82	1917	47 44	50	47 94
8	9	82	1917	47 44	50	47 94
9	9	82	1917	47 44	50	47 94
10	9	82	1917	47 44	50	47 94
11	9	82	1917	47 44	50	47 94
12	9	82	1917	47 44	50	47 94
13	9	82	1917	47 44	50	47 94
21	9	82	1917	61 07	50	61 57
24	9	82	1917	61 07	50	61 57
25	9	82	1917	61 07	50	61 57
26	9	82	1917	61 07	50	61 57
27	9	82	1917	61 07	50	61 57
28	9	82	1917	61 07	50	61 57
29	9	82	1917	61 07	50	61 57
30	9	82	1917	61 07	50	61 57
31	9	82	1917	61 07	50	61 57
32	9	82	1917	66 33	50	66 83
8	10	82	1917	61 07	50	61 57
11	10	82	1917	61 07	50	61 57
13	10	82	1917	61 07	50	61 57
14	10	82	1917	61 07	50	61 57
15	10	82	1917	61 07	50	61 57
21	10	82	1917	61 07	50	61 57
22	10	82	1917	61 07	50	61 57
23	10	82	1917	61 07	50	61 57
32	10	82	1917	64 80	50	65 30
1	11	82	1917	182 49	50	182 99
2	11	82	1917	150 47	50	150 97
3	11	82	1917	150 47	50	150 97
4	11	82	1917	150 47	50	150 97
5	11	82	1917	150 47	50	150 97
6	11	82	1917	150 47	50	150 97
7	11	82	1917	150 47	50	150 97
8	11	82	1917	150 47	50	150 97
9	11	82	1917	150 47	50	150 97
10	11	82	1917	150 47	50	150 97
11	11	82	1917	150 47	50	150 97
12	11	82	1917	150 47	50	150 97
13	11	82	1917	150 47	50	150 97
14	11	82	1917	150 47	50	150 97
17	11	82	1917	91 51	50	92 01
18	11	82	1917	54 61	50	55 11
24	11	82	1917	54 61	50	55 11
26	11	82	1917	54 61	50	55 11
27	11	82	1917	54 61	50	55 11
28	11	82	1917	54 61	50	55 11
29	11	82	1917	54 61	50	55 11
30	11	82	1917	54 61	50	55 11
31	11	82	1917	54 61	50	55 11
1	12	82	1917	47 59	50	48 09
2	12	82	1917	45 28	50	45 78
3	12	82	1917	55 85	50	56 35
4	12	82	1917	50 62	50	51 12
5	12	82	1917	47 75	50	48 25
6	12	82	1917	47 81	50	48 31
7	12	82	1917	47 81	50	48 31
8	12	82	1917	47 81	50	48 31
9	12	82	1917	47 81	50	48 31
10	12	82	1917	47 81	50	48 31
11	12	82	1917	39 94	50	40 44
12	12	82	1917	39 78	50	40 28
1	13	82	1917	128 63	50	129 13
5	13	82	1917	47 54	50	48 04
6	13	82	1917	47 54	50	48 04
7	13	82	1917	47 54	50	48 04
8	13	82	1917	47 54	50	48 04
9	13	82	1917	47 54	50	48 04
10	13	82	1917	47 54	50	48 04
11	13	82	1917	47 54	50	48 04
12	13	82	1917	47 54	50	48 04
13	13	82	1917	52 70	50	53 20
16	13	82	1917	61 07	50	61 57
18	13	82	1917	61 07	50	61 57
19	13	82	1917	61 07	50	61 57
20	13	82	1917	61 07	50	61 57
21	13	82	1917	61 07	50	61 57
22	13	82	1917	61 07	50	61 57
23	13	82	1917	61 07	50	61 57
24	13	82	1917	143 76	50	144 26
3	14	82	1917	56 63	50	57 13
4	14	82	1917	56 63	50	57 13
5	14	82	1917	56 63	50	57 13
6	14	82	1917	56 63	50	57 13
8	14	82	1917	59 34	50	59 84
9	14	82	1917	56 22	50	56 72
10	14	82	1917	54 45	50	54 95
11	14	82	1917	54 45	50	54 95
12	14	82	1917	54 45	50	54 95
13	14	82	1917	54 45	50	54 95
14	14	82	1917	54 45	50	54 95
5	1	80	1930	138 00	50	138 50
6	1	80	1930	100 30	50	100 80
7	1	80	1930	100 30	50	100 80
8	1	80	1930	100 30	50	100 80
9	1	80	1930	100 30	50	100 80
10	1	80	1930	100 30	50	100 80
1	2	80	1930	150 73	50	151 23
2	2	80	1930	122 94	50	123 44
3	2	80	1930	122 94	50	123 44
9	2	80	1930	94 21	50	94 71
10	2	80	1930	94 21	50	94 71
11	2	80	1930	94 21	50	94 71
12	2	80	1930	94 21	50	94 71
13	2	80	1930	94 21	50	94 71
14	2	80	1930	94 21	50	94 71
15	2	80	1930	94 21	50	94 71
18	2	80	1930	94 21	50	94 71
19	2	80	1930	94 21	50	94 71
20	2	80	1930	94 21	50	94 71
21	2	80	1930	94 21	50	94 71
22	2	80	1930	94 21	50	94 71
23	2	80	1930	94 21	50	94 71
24	2	80	1930	187 32	50	187 82
10	3	80	1930	96 67	50	97 17
12	3	80	1930	96 67	50	97 17
13	3	80	1930	96 67	50	97 17
14	3	80	1930	96 67	50	97 17
1	4	80	1930	147 74	50	148 24
2	4	80	1930	90 61	50	91 11
7	4	80	1930	90 61	50	91 11
8	4	80	1930	90 61	50	91 11
11	4	80	1930	90 61	50	91 11
12	4	80	1930	90 61	50	91 11
13	4	80	1930	90 61	50	91 11
14	4	80	1930	90 61	50	91 11
15	4	80	1930	90 61	50	91 11
16	4	80	1930	90 61	50	91 11
2	3	80	2005	133 83	50	134 33
1	3	20	2005	133 83	50	134 33
1	5	80	2005	205 43	50	205 93
2	5	80	2005	254 66	50	255 16
24	6	80	2005	48 05	50	48 55
1 West 33 feet		80—89	2078	201 72	50	202 22
1	7	82	2322	80 85	50	81 35
2	7	82	2322	62 34	50	62 84
3	7	82	2322	64 88	50	65 38
4	7	82	2322	64 88	50	65 38
5	7	82	2322	67 74	50	68 24
6	7	82	2322	67 74	50	68 24
7	7	82	2322	65 20	50	65 70
8	7	82	2322	64 88	50	65 38
9	7	82	2322	73 95	50	74 45
10	7	82	2322	86 57	50	87 07
11	7	82	2322	49 84	50	50 34
12	7	82	2322	49 84	50	50 34
13	7	82	2322	49 84	50	50 34
14	7	82	2322	49 84	50	50 34
15	7	82	2322	49 84	50	50 34
16	7	82	2322	49 84	50	50 34
17	7	82	2322	49 84	50	50 34
18	7	82	2322	49 84	50	50 34
19	7	82	2322	*51 17	50	51 67
20	7	82	2322	62 29	50	62 79
21	7	82	2322	61 09	50	61 59
22	7	82	2322	87 52	50	88 02
1	8	82	2322	52 70	50	53 20
2	8	82	2322	49 84	50	50 34
3	8	82	2322	49 84	50	50 34
4	8	82	2322	49 84	50	50 34
5	8	82	2322	49 84	50	50 34
6	8	82	2322	49 84	50	50 34
7	8	82	2322	49 84	50	50 34
8	8	82	2322	49 84	50	50 34
9	8	82	2322	49 84	50	50 34
10	8	82	2322	49 84	50	50 34
11	8	82	2322	49 84	50	50 34
12	8	82	2322	49 84	50	50 34
13	8	82	2322	49 84	50	50 34
14	8	82	2322	49 84	50	50 34
15	8	82	2322	49 84	50	50 34
16	8	82	2322	80 56	50	81 06
17	8	82	2322	80 56	50	81 06
18	8	82	2322	49 84	50	50 34
19	8	82	2322	49 84	50	50 34
20	8	82	2322	49 84	50	50 34
21	8	82	2322	49 84	50	50 34
22	8	82	2322	49 84	50	50 34
23	8	82	2322	49 84	50	50 34
24	8	82	2322	49 84	50	50 34
25	8	82	2322	49 84	50	50 34
26	8	82	2322	49 84	50	50 34
27	8	82	2322	49 84	50	50 34
28	8	82	2322	49 84	50	50 34
29	8	82	2322	49 84	50	50 34
30	8	82	2322	49 84	50	50 34
31	8	82	2322	49 84	50	50 34
32	8	82	2322	52 70	50	53 20
10 and 22 East 50 feet		82	2373	164 23	50	164 73
34		82	2373	153 66	50	154 16
12	1	93—100	385	178 77	50	174 27
3	2	93—100	385	300 35	50	300 85
6	2	93—100	385	266 23	50	266 73
7	2	93—100	385	247 78	50	248 28
10 South 43 feet	2	93—100	385	257 92	50	258 42
3	5	93—100	385	77 20	50	77 70
4	5	93—100	385	77 20	50	77 70
19	5	93—100	385	63 38	50	63 88
13	6	93—100	385	59 19	50	59 69
14	6	93—100	385	63 52	50	64 02
24	6	93—100	385	70 88	50	71 38
8	10	93—100	385	109 48	50	109 98
3	11	93—100	385	80 95	50	81 45
4	11	93—100	385	80 95	50	81 45
6	11	93—100	385	126 78	50	127 28
3	13	93—100	385	65 92	50	66 42
4	13	93—100	385	65 92	50	66 42
5	13	93—100	385	65 92	50	66 42
15	13	93—100	385	70 06	50	70 56
16	13	93—100	385	70 06	50	70 56
8	15	93—100	385	76 97	50	77 47
9	15	93—100	385	76 97	50	77 47
13	15	93—100	385	111 09	50	111 59
12	15	93—100	385	116 40	50	116 90
12	16	93—100	385	125 58	50	126 08
10	19	93—100	385	121 50	50	122 00
9	20	93—100	385	114 99	50	115 49
14	20	93—100	385	127 58	50	128 08
15	20	93—100	385	127 58	50	128 08
20 North 25 feet	20	93—100	385	131 79	50	132 29
28	22	93—100	385	78 10	50	78 60
11	24	93—100	385	85 31	50	85 81
12	24	93—100	385	85 31	50	85 81
9	25	93—100	385	110 85	50	111 35
10	25	93—100	385	116 49	50	116 99
20	26	93—100	385	191 79	50	192 29
1	30	93—100	385	320 15	50	320 65
17	31	93—100	385	211 48	50	211 98
22	31	93—100	385	218 32	50	218 82
15	32	93—100	385	238 26	50	238 76
11	33	93—100	385	91 84	50	92 34
27	35	93—100	385	112 12	50	112 62
28	35	93—100	385	118 95	50	119 45
11	36	93—100	385	213 40	50	213 90
12	36	93—100	385	205 33	50	205 83
14	38	93—100	385	217 87	50	218 37
15	38	93—100	385	217 87	50	218 37
16	38	93—100	385	217 87	50	218 37
17	38	93—100	385	217 87	50	218 37
6	41	93—100	385	207 40	50	207 90
12 South 33 feet	41	93—100	385	246 75	50	247 25
12 Except South 33 feet and 13 except North 34 feet	41	93—100	385	240 51	50	241 01
13 North 34 feet	41	93—100	385	242 92	50	243 42
21	41	93—100	385	204 95	50	205 45
22	41	93—100	385	211 84	50	212 34
14	43	93—100	385	99 80	50	100 30
15	43	93—100	385	102 19	50	102 69
22	43	93—100	385	97 10	50	97 60
23	43	93—100	385	97 10	50	97 60
12	45	93—100	385	99 80	50	100 30
1	46	93—100	385	206 39	50	206 89
2	46	93—100	385	198 29	50	198 79
3	46	93—100	385	198 29	50	198 79
13 South 33 feet	46	93—100	385	297 89	50	298 39
23	47	93—100	385	209 34	50	209 84
28	47	93—100	385	209 64	50	210 14
10	52	93—100	385	99 80	50	100 30
11	52	93—100	385	99 80	50	100 30
3	53	93—100	385	136 64	50	137 14
10	53	93—100	385	117 85	50	118 35
9	7	80—89	386	602 74	50	603 24
12	7	80—89	386	100 12	50	100 62
13	7	80—89	386	198 15	50	198 65
21	7	80—89	386	219 94	50	220 44
22	7	80—89	386	232 91	50	233 41
26 North 35 feet	7	80—89	386	336 65	50	337 15
14	9	80—89	386	2045 37	50	2045 87
1 and 2 North 40 feet	10	80—89	386	614 10	50	614 60
1 and 2 except North 40 feet and South 40 feet	10	80—89	386	513 83	50	514 33
25 and 26 North 25 feet	10	80—89	386	275 67	50	276 17
11	15	80—89	386	368 41	50	368 91
16 and East 2 feet of 16½	15	80—89	386	353 86	50	354 36
9	18	80—89	386	210 11	50	210 61
13 Except West 16 feet	18	80—89	386	270 47	50	270 97
21	18	80—89	386	69 15	50	69 65
22	18	80—89	386	69 15	50	69 65
5	35	80—89	386	233 39	50	233 89
6	35	80—89	386	233 39	50	233 89
1 2 and 3		87	692	1654 58	50	1655 08
6		86	737	320 76	50	321 26
17 East half		86	737	81 93	50	82 43
61		86	737	103 33	50	103 83
10		80—89	2050	90 52	50	91 02
11		80—89	2050	90 52	50	91 02
12		80—89	2050	90 52	50	91 02
13		80—89	2050	90 52	50	91 02
1		93—100	2152	401 25	50	401 75
2		93—100	2152	171 36	50	171 86
3		93—100	2152	171 36	50	171 86
Lot 122 of Parish of Saint Boniface except portion taken for Plessis Road				358 01	50	358 51
172		RCMP	433	139 02	50	139 52
3	1	RCMP	1239	51 21	50	51 71
2	2	RCMP	1239	51 21	50	51 71
5 and 6	1	RCMP	1331	20 25	50	20 75
33	2		1331	7 95	50	8 45
1088 Except land taken for lane		RCMP	76	1833 51	50	1834 01
1089 Except land taken for lane		RCMP	76	1085 59	50	1086 09

Date at St. Boniface this thirtieth day of July A.D. 1918.

J. B. COTE, Treasurer.